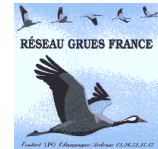




# La Grue cendrée en France



## Migrations et hivernage – Saison 2005-2006

Si des oiseaux symbolisent bien la migration, la Grue cendrée fait partie de ceux là. Ses importants vols et ses cris nombreux ne font pas d'elle une espèce discrète. C'est sans doute pour cette raison et aussi parce que sa migration constitue un véritable spectacle que cette espèce est l'une des mieux suivies en Europe. Les observateurs se sont associés dans un réseau nommé le Réseau Grues France. Ce dernier regroupe 58 organismes français (cf liste à la fin) s'intéressant à l'espèce. En France, l'axe de migration principal se situe sur une diagonale large d'une centaine de kilomètres entre les régions du nord-est et la chaîne des Pyrénées. L'observation des grues reste cependant possible sur la quasi-totalité du pays. Si la Grue cendrée se reproduit en petit nombre en France, les oiseaux qui nous survolent entre octobre et avril nichent dans des pays du nord et de l'Est de l'Europe (Fennoscandinavie, Pays baltes, Pologne et Allemagne essentiellement). En automne, ces oiseaux rejoignent leur lieu d'hivernage, l'Espagne pour beaucoup et la France pour une part moindre mais cependant significative. Ce document retrace de manière succincte les migrations d'automne et de printemps de la saison 2005 – 2006. L'hivernage de l'espèce en France est également traité. Cette synthèse existe grâce aux nombreux observateurs bénévoles répartis sur l'ensemble du territoire. L'estimation de la population ouest-européenne est possible également grâce aux comptages sur les sites de stationnements français mais également allemands et espagnols. Que l'ensemble de ces observateurs soit ici remercié. En espérant que cette synthèse vous apporte des éléments utiles quant à la compréhension de la migration de cette espèce. Bonne lecture !

## Migration postnuptiale 2005

Hors sites de nidification, trois départements fournissent des observations de grues dès le mois de juillet. Deux oiseaux fréquentent un étang dans le nord haut-marnais (52) le 3. L'Allier (03) voit passer 5 grues le 8. Dans le département de la Marne (51), les 2 oiseaux fréquentant la Champagne le 3 sont retrouvés sur le lac du Der et les étangs associés à partir du 10. Pour le mois d'août, ce sont cette fois 4 départements où des grues sont observées. L'Aube (10) tout d'abord, où un oiseau est observé le 5. La Marne (51) avec des effectifs augmentant progressivement au fil du mois autour du lac du Der (17 le 13 et 25 le 28). La Nièvre (58) est également concernée par des probables estivantes, plus d'une dizaine le 5. Un peu plus inhabituel, 23 survolent déjà les Pyrénées-Atlantiques (64) le 22. Le mois de septembre est marqué par la présence de 50 oiseaux dans la Nièvre (58) le 5. Quelques oiseaux sont contactés dans les Hautes-Pyrénées (65), la Gironde (33), l'Allier (03), l'Aube (10) ainsi qu'en Corrèze (19). Le 23 septembre, quelques vols de migratrices sont observés : 10 en Seine-et-Marne (77) et 6 en Moselle (57). Deux jours plus tard, 25 migrent dans la Marne (51) alors que dans ce même département les effectifs sur le lac du Der continuent à progresser doucement pour atteindre 42 grues en fin de mois. L'ensemble de ces petits mouvements concerne autour de 210 grues.

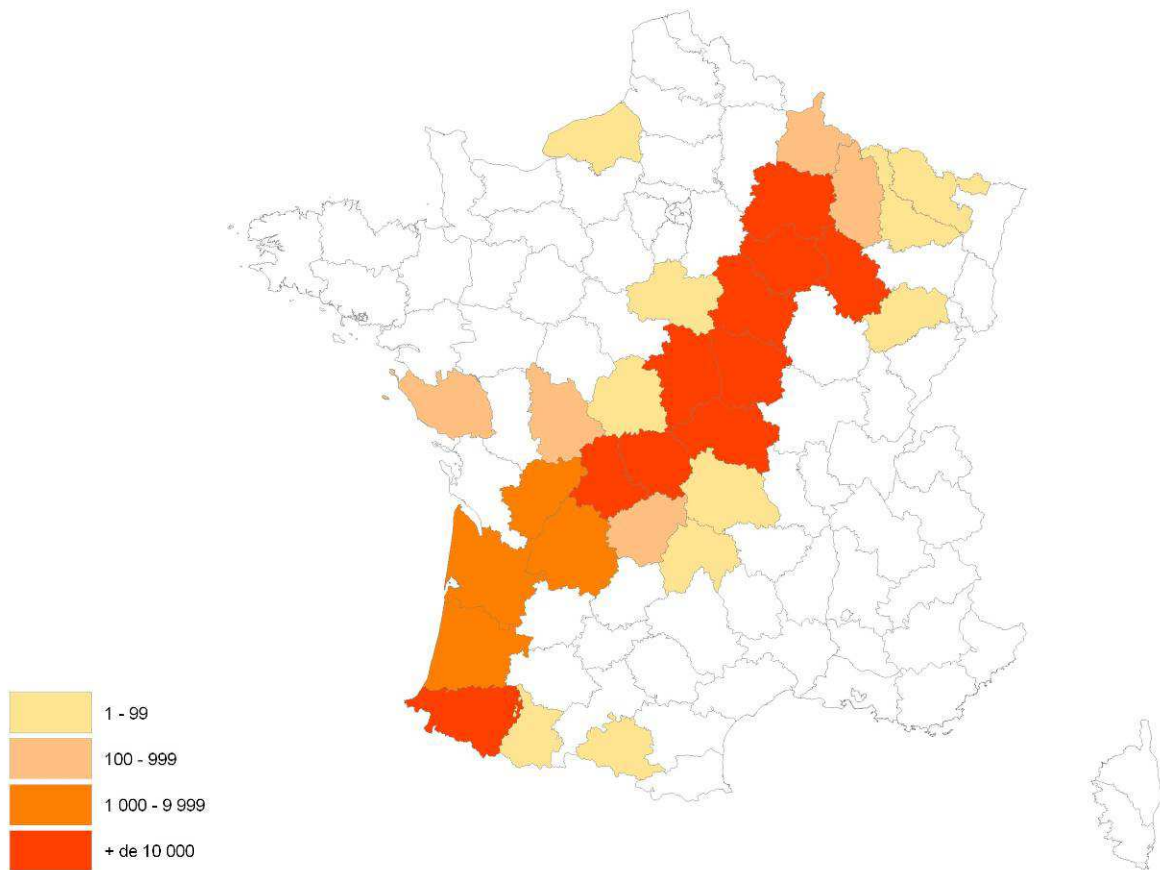
## **Petite vague** **(05/10/05 – 11/10/05)**

Dès le soir du 5 octobre, plusieurs vols sont entendus dans la Marne (51), la Haute-Marne (52) et la Meurthe-et-Moselle (54). Le lendemain, ces mouvements nocturnes expliquent la présence d'un millier de grues sur les rives du lac du Der (51/52). Cet effectif est d'ailleurs assez élevé pour la saison. Le mouvement s'intensifie quelque peu le 7, où la Lorraine et la Champagne-Ardenne enregistrent de nombreux vols en provenance d'Allemagne et du Luxembourg. Le 8, plusieurs centaines survolent la Haute-Marne (52). Plus au sud, les départements du centre du pays (Nièvre (58), Cher (18), Allier (03), Puy-de-Dôme (63)) sont à leur tour survolés. Le 9 octobre, déjà plus de 7 800 grues stationnent au lac du Der, nombre exceptionnellement élevé pour la saison. La période de très beau temps régnant sur la France incite les grues à poursuivre leur trajet vers le sud-ouest. Ainsi le nord de l'Auvergne, la région Limousin, le département de la Vienne (86) mais aussi l'ouest de la chaîne pyrénéenne voient passer des grues. Le lendemain, les mêmes secteurs sont concernés mais également la Gironde (33) et de la Charente-Maritime (17). Ces premiers véritables mouvements de la saison prennent fin le 11 octobre et auront concerné 12 000 grues.

## **Première grosse vague** **(15/10/05 – 19/10/05)**

A partir du 15 octobre, les conditions climatiques en Suède (température proche de 0°C et vent fort favorable) incitent les grues à partir vers l'Allemagne. Plus de 20 000 oiseaux entament ce voyage. Le site de Rügen en Allemagne voit les oiseaux arriver sur son sol aux alentours de 16 heures alors que depuis le début de la journée, de nombreux vols sont observés quittant l'Allemagne en direction de la France (plus de 15 000). Dans le même temps, le lac du Der voit ses effectifs fondre en attendant la vague allemande. Le 16 et le 17 constituent deux très belles journées de migration en France. Ce ne sont pas moins de 26 départements qui nous ont fait parvenir des observations de migratrices. Lors de ces deux jours, les effectifs sont souvent impressionnants. Le 16 tout d'abord, citons par exemple l'Aube (10) avec plus de 10 000 grues, la Nièvre (58) survolée par 18 000 oiseaux ou bien encore le Puy-de-Dôme (63) avec plus de 11 500 individus. Pour illustrer la densité de passage, notons ces 1 150 oiseaux comptabilisés en 5 minutes dans le ciel marnais (51). Les passages en Hesse (Allemagne) se poursuivent (48 500 grues) et présagent d'une forte journée de migration le lendemain en France. Le 17, les chiffres sont encore plus conséquents, 10 départements dépassent le millier d'oiseaux et souvent beaucoup plus. Les 20 000 sont atteints en Haute-Vienne (87), en Creuse (23) et dans le Cher (18). L'Allier est survolé durant cette journée par au moins 34 000 grues et le département de la Nièvre n'est pas en reste et comptabilise 47 000 oiseaux ! Dans le même temps, les premières arrivées ont lieu sur le site de la Baie de l'Aiguillon en Vendée (85). Les effectifs du lac du Der (51/52) du 18 octobre traduisent bien l'ampleur de cette vague puisque 50 000 oiseaux sont comptabilisés au matin. Petit à petit la vague s'évacue par le sud-ouest, le 19 octobre des milliers d'oiseaux franchissent les Pyrénées vers l'Espagne. Lors de ces 5 jours un nombre important d'oiseaux a survolé le pays, environ 116 000.

**Carte 1 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements  
du 15 octobre au 19 octobre 2005**



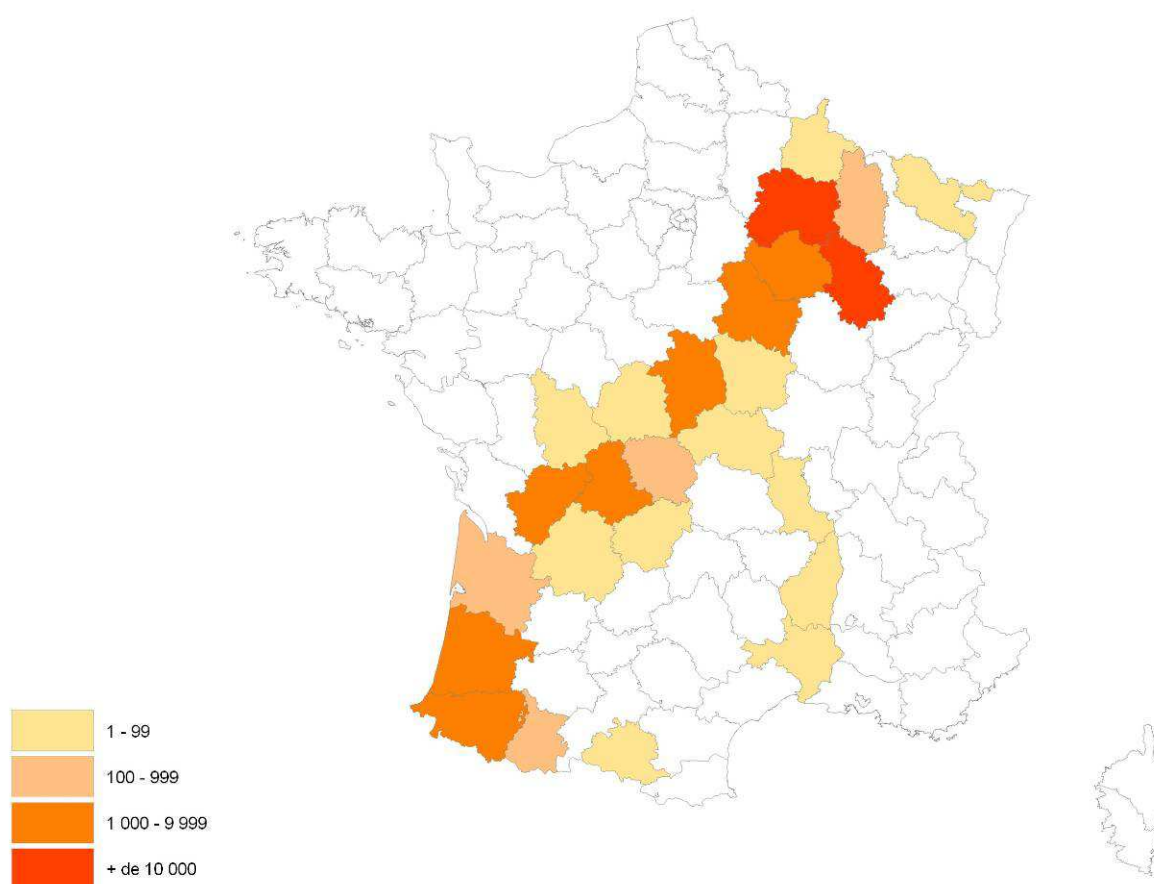
### **Une période calme (20/10/05 – 27/10/05)**

Entre le 20 et le 22 octobre les mouvements concernent peu d'oiseaux et peu de départements. Le 21 octobre, 800 oiseaux établissent un dortoir en Charente (16). La journée du 23 se démarque quelque peu et ce sont 16 départements qui signalent des mouvements essentiellement dans le centre de la France (Limousin, Allier (03), Vienne (86), Cher (18)...). Ces observations portent sur des oiseaux quittant la Champagne. Les effectifs restent importants dans cette région avec plus de 51 000 grues au lac du Der (51/52). Le même jour, 98 oiseaux sont comptabilisés au lac de Puydarrieux (65) et 300 à l'étang de Lachaussée (55). Jusqu'au 27 octobre, la météo est estivale, l'activité migratoire est à son plus bas niveau. A Arjuzanx (40), 4 650 grues stationnent le 27 octobre. Cette période a vu l'arrivée d'Allemagne de très peu de grues, une centaine environ.

### **Nouveaux mouvements (28/10/05 – 01/11/05)**

Après cette période calme d'une semaine environ, de nouveaux mouvements se font sentir en Allemagne dans la région de la Hesse. Au total, près de 2 400 sont comptabilisées en fin d'après-midi du 28 octobre. Ces grues entrent en France, via la Belgique, très tôt le 29. Lors de cette journée, des grues quittent la Champagne et sont observées notamment dans le Cher (18) avec 2 750 oiseaux. Le 30 octobre plus de 6 200 migrent en Allemagne en direction de la France en 21 vols. Une partie des 35 500 grues présentes au lac du Der (51/52) le matin partent en migration. Les observateurs situés sur l'axe de migration profitent alors du spectacle notamment dans l'Yonne (89) (4 200 en ½ heure). Une nouvelle fois le Cher (18) est largement survolé avec environ 5 200 oiseaux. Des départements moins habituels sont également concernés mais avec des effectifs moindres naturellement. Citons la Loire (42), l'Ardèche (07) et l'Ariège (09). Le 31 octobre au matin, environ 5 900 grues fréquentent le site d'Arjuzanx (40). Dans le même temps la migration se poursuit avec une intensité moindre jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre. Lors de ces 4 jours ce sont 11 000 grues qui sont descendues d'Allemagne dans notre pays.

**Carte 2 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 28 octobre au 1 novembre 2005**



## Départs du lac du Der (06/11/05)

Au lever du dortoir, les grues sont nombreuses sur le lac du Der (51/52), le comptage réalisé donne le chiffre de 38 700 oiseaux. Une grande partie d'entre eux (15 à 20 000) prend la

direction du sud-ouest. Les départements observent ces mouvements, entre 6 000 et 8 000 au dessus des lacs de l'Aube (10), entre 2 500 et 5 000 sont vus dans l'Yonne (89), près de 9 000 dans le Cher (18) et environ 15 000 dans la Nièvre (58).

## **Deuxième vague et nouveaux départs du lac du Der (08/11/05)**

Les effectifs sur le lac du Der (51/52) n'évoluent pas beaucoup et pourtant les mouvements sont nombreux. Les départs du lac en direction de l'Aquitaine sont en fait compensés par des arrivées d'Allemagne. Ainsi, les oiseaux sur le lac sont estimés entre 25 000 et 30 000. Au moins 10 000 oiseaux partent en migration, ils sont observés au passage dans l'Aube (10), dans la Nièvre (58) et dans le Cher (18). Dans le même temps, la troisième importante vague de migration est enclenchée en Allemagne, 23 800 grues survolent la Hesse entre la fin de matinée et la fin d'après-midi. La plupart de ces oiseaux vont s'arrêter en Champagne. Au moins 24 000 oiseaux sont concernés par cette deuxième vague.

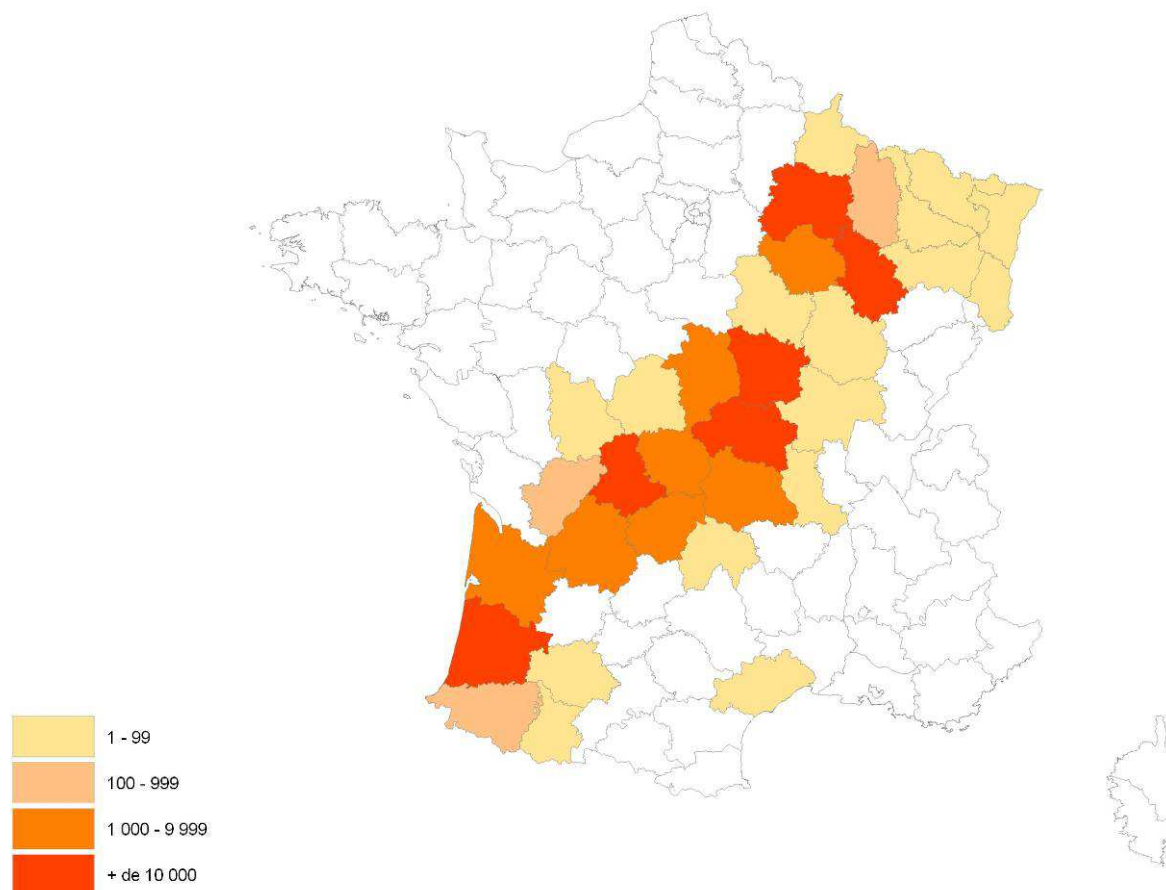
## **Petite vague (13 et 14/11/05)**

Ces deux jours sont une nouvelle fois marqués par un double mouvement. D'une part, une petite vague en provenance d'Allemagne, 2 000 dénombrées l'après-midi dans la région de la Hesse et, d'autre part, d'oiseaux quittant de façon massive la Champagne. Pour illustrer ces départs, citons le département de l'Aube (10) qui voit passer 7 000 oiseaux au minimum dans un épais brouillard, celui de la Nièvre (58) avec 14 000 grues, 18 000 par la suite dans le Cher (18). En Haute-Vienne, le passage est court mais particulièrement intense, 14 000 en ½ heure correspondant aux oiseaux partis le matin de Champagne. Leur vitesse était donc d'environ 50 km/h. Le lendemain, on assiste au départ des grues arrivées en Champagne la veille. Pour étayer ce propos, il suffit de voir que le lac du Der (51/52) n'accueille plus que 14 000 grues contre 38 700 le 6 novembre. Ce même jour, 2 000 oiseaux migrent en Charente (16) et 50 dans le Jura (39). La petite vague décrite concerne 2 000 grues.

## **Dernière grosse vague (16/11/05 – 22/11/05)**

La nuit du 16 au 17 constitue le prélude de la dernière grosse journée de migration de cette saison de migration postnuptiale 2005. Les départements du nord-est contactent les premiers vols : le Bas-Rhin (67), la Moselle (57), la Meurthe-et-Moselle (54), la Meuse (55) et la Haute-Marne (52). A partir du 20 novembre, les mouvements sont plus perceptibles. Le froid s'installe dans le nord-est du pays. Lors de cette journée, 18 départements observent des grues en migration. Les effectifs les plus importants sont une nouvelle fois pour la Nièvre (58) avec 9 000 oiseaux comptabilisés ; le Cher (18) en note pour sa part 5 800. Le camp de Captieux (33/40) accueille 1 500 oiseaux. Le lendemain, le dernier gros départ d'Allemagne a lieu. Plus de 38 000 survolent la région de la Hesse pour se rendre en France. Le site d'Arjuzanx (40) accueille 10 000 oiseaux. Le 22, ces oiseaux sont observés dans les départements suivants : 20 000 pour la Nièvre (58), 15 000 pour l'Allier (03), plus de 10 000 en Haute-Vienne (87), 3 500 dans la Creuse (23) ou bien encore 4 000 en Dordogne (24). Le lac du Der (51/52) compte à la fin de cette période environ 10 000 grues. Cette dernière vague concerne 45 000 oiseaux.

**Carte 3 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 16 au 22 novembre 2005**



### **Arrivées d'Allemagne et départs de Champagne (02/12/05 – 15/12/05)**

Le 2 décembre, alors que le site d'Arjuzanx (40) voit ses effectifs augmenter en raison des départs de Champagne, la migration reprend de façon modeste en Allemagne où 1 800 grues sont observées en mouvement vers le sud-ouest. La nuit du 9 au 10 décembre dénote de petites arrivées d'Allemagne, les grues fréquentant le lac du Der (51/52) le 10 au matin étant sensiblement plus nombreuses. Plusieurs milliers de grues arrivent le matin, certaines rejoignant les îlots du lac tandis que d'autres poursuivent leur route vers le sud. Plus de 2 000 survolent la Nièvre (58). Le même jour, 750 grues fréquentent le site de Lachaussée (55). Le 11 décembre, 1 200 grues sont en déplacement dans le Cher (18) et 2 400 en Haute-Vienne (87). De nombreuses grues qui traversent le pays durant cette période s'arrêtent sur le site d'Arjuzanx (40), le 15 décembre y étaient dénombrés près de 20 000 oiseaux. Ces déplacements vers le sud-ouest auront concerné 5 200 grues.

### **Ultimes vols, le froid pousse les grues vers le sud (deuxième quinzaine de décembre)**

Le froid s'installe sur l'Europe et incite les oiseaux à partir plus au sud. Lors de la deuxième quinzaine de décembre, environ 2 000 grues vont ainsi être observées en migration. Enfin, en janvier, et ce jusqu'au 24 de ce mois, sont observées les dernières grues en migration vers le sud-ouest : environ 800 grues signalées dans la Nièvre en 7 journées.

## Bilan migration postnuptiale 2005

Lors de la migration postnuptiale 2005, ce sont **218 000 grues** qui ont été observées en migration active en France. Le record de 210 000 de l'automne 2004 est ainsi battu. Ce résultat confirme l'augmentation importante de population entre 2003 et 2004. Il montre aussi la poursuite d'un comportement déjà observé à l'automne 2004 : les grues ont massivement effectué une halte au lac du Der et moins circulé de nuit au-dessus de la France, notamment en octobre. Ainsi, les départements situés au sud-ouest du lac du Der ont-ils enregistré des records de grues en migration : plus de 66 000 en Auvergne (2<sup>ème</sup> record régional derrière celui de 2004), et plus de 156 000 pour le seul département de la Nièvre (record absolu). Le suivi de la migration par le réseau Grues France, de la coopération entre pays et des nombreux observateurs du territoire se révèle particulièrement efficace. La Grue cendrée est une des espèces d'oiseaux dont la migration est la mieux suivie.

## Hivernage 2005/2006

L'effectif total de l'hivernage français pour la saison 2005/2006 s'élève à environ **57 800 Grues cendrées**. Rappelons que l'hivernage de l'année précédente était de 42 000 oiseaux. Un mouvement tardif de descente d'oiseaux d'Allemagne en janvier biaise quelque peu le nombre total d'hivernantes. Il s'agit pour être précis du nombre d'oiseaux présents à la mi-janvier 2006 en France.

### Lorraine

Plus de **1 500 grues** passent cet hiver en Lorraine. Autour du 20 janvier, 3 à 4 sites de présence sont contrôlés et, du nord au sud de la Woëvre (55), 160 oiseaux stationnent à Billy les Mangiennes, 455 au moins à l'étang de Lachaussée (54/55), et près de 850 autour du lac de Madine et des étangs proches plus au sud. Au moins quelques dizaines de Grues hivernent dans les environs d'Étain-Herméville.

En janvier toujours, des effectifs variables stationnent en Argonne aux confins de la Meuse (55) et de la Marne (51) (plus de 150 le 11 par exemple côté lorrain).

Enfin, si aucune information n'est disponible du côté du pays des étangs de Moselle (57), un petit site d'hivernage (quelques dizaines ?) a probablement fonctionné au nord de la Lorraine sur la frontière luxembourgeoise, à proximité d'un lieu traditionnel d'hivernage d'Oies des moissons.

### Aquitaine

Le 16 janvier, le site d'Arjuzanx (40) est fréquenté par 17 435 grues et le camp de Captieux (33/40) par 14 478 oiseaux. L'Étang de Cousseau (33) en héberge 337 le 18 janvier. Pour les sites de Lugos-Ychoux (33) et de Saint-Martin-de-Seignanx (40), nous avons effectué une estimation. Le total régional s'élève à environ **34 600 oiseaux**.

## Champagne-Ardenne

Comme chaque année, les chiffres d'hivernage retenus pour cette région sont ceux obtenus lors du comptage international des oiseaux d'eau. Ce dernier s'est déroulé les 14 et 15 janvier 2006. Un site recueille toujours la grande majorité des hivernantes champardennaises, il s'agit du lac du Der et des secteurs proches (51/52) où 12 565 grues sont comptabilisées. L'étang de la Horre (10/52) abrite 1 879 oiseaux. L'Argonne, située à l'est de la Marne, sert de terre d'hivernage à 1 380 grues. Environ 600 oiseaux profitent du lac du Temple (10). Pour finir, nous trouvons 11 grues dans les Ardennes. L'hivernage au cours de ce mois de janvier 2006 s'élève donc à environ **16 435** oiseaux.

## Centre de la France

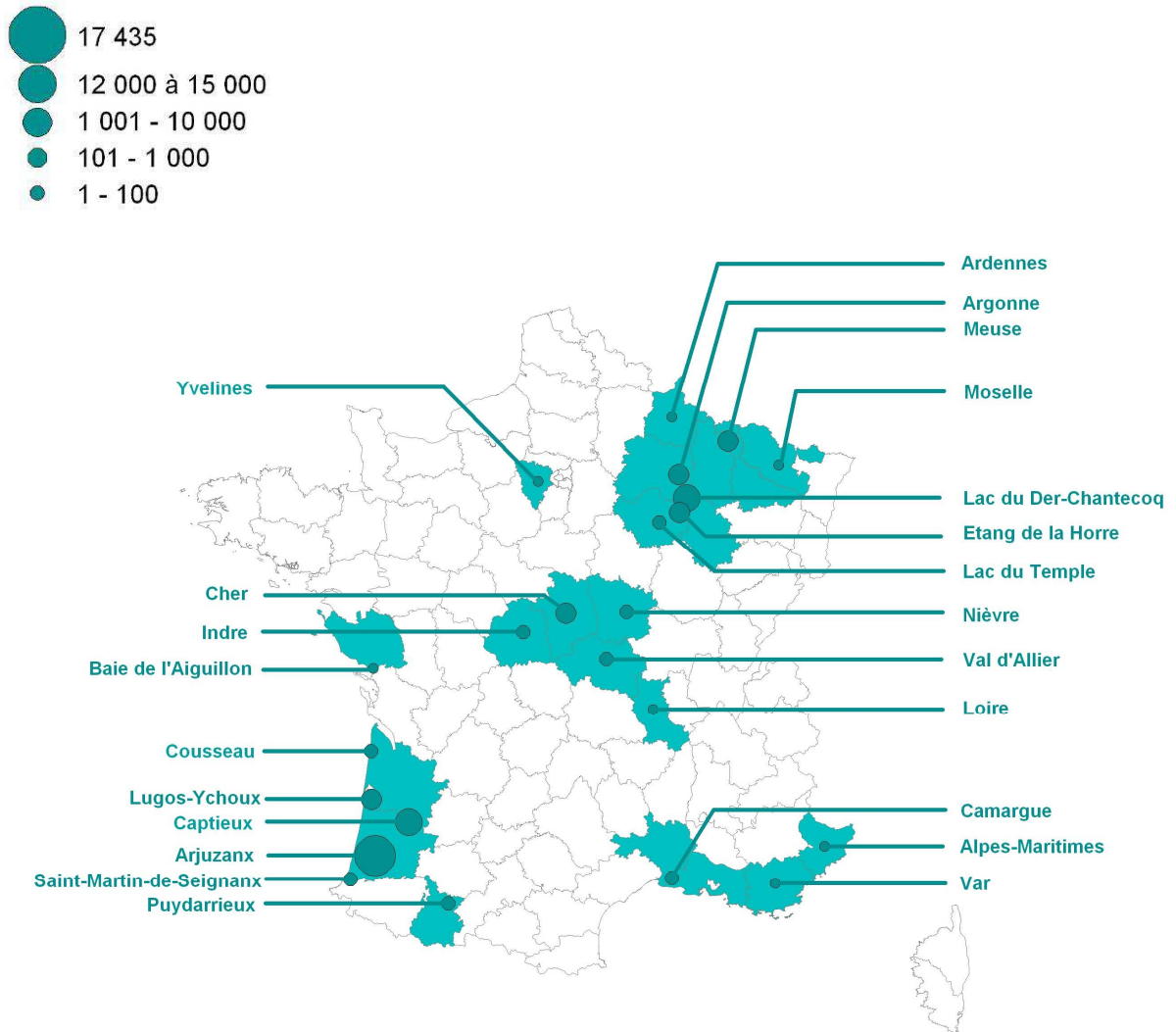
L'effectif de grues hivernantes dans le centre de la France a atteint un haut niveau en 2005-2006, certes en dessous du record enregistré en 2002-2003, mais nettement au-dessus de la moyenne des 5-6 dernières années. En effet, à la mi-janvier 2006, **4 331** Grues cendrées ont été recensées dans les 4 départements rassemblés sous l'étiquette « centre France ». Qui plus est, le nombre de sites occupés simultanément a atteint un record, avec au total 7 sites : 1 dans le département de l'Allier (03), 2 dans celui du Cher (18), 1 dans celui de l'Indre (36), et 3 dans celui de la Nièvre (58). En terme d'effectifs, la répartition est la suivante : 253 Grues cendrées dans l'Allier (03), plus de 2 500 dans le Cher (18) (environ 2 500 grues sur le site principal, et 33 grues sur un site secondaire), 657 dans l'Indre (36), et enfin 888 dans la Nièvre (58) (724 grues sur le site principal, et respectivement 117 et 47 grues sur les sites secondaires). Le site principal de la Nièvre (58) se distingue des autres sites de la région, mais apparemment aussi des autres sites français, par un très fort taux d'oiseaux bagués : 1 grue baguée pour 100 grues ! Les effectifs sont restés relativement stables de la mi-décembre 2005 à la mi février 2006, et n'ont pas atteint des records au moment des migrations, contrairement à ce qui s'était passé en mars 2005 par exemple.

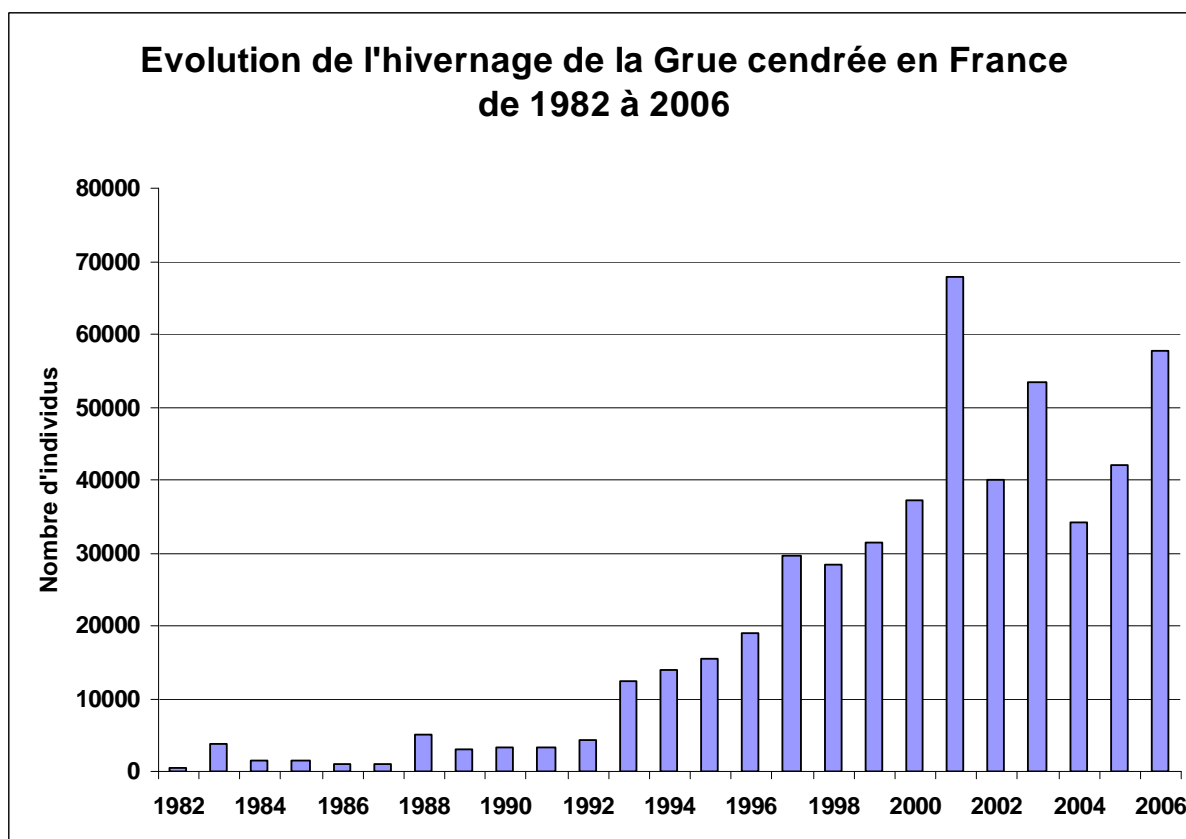
## Autres régions

Dans les Hautes-Pyrénées (65), chiffre très stable par rapport à l'an dernier : **522 grues** au lac de Puydarrieux. Le 13 janvier, **19** stationnent dans la Loire (42). **1** oiseau fréquente les Alpes-Maritimes (06) entre le 3 décembre et le 25 février. Le dortoir de la Baie de l'Aiguillon (85) accueille **156** grues le 13 janvier 2006. Pour la Camargue (partie gardoise (30)), environ **200** grues sont estimées courant janvier. Signalons pour l'anecdote : **1** dans les Alpes-maritimes (06), **1** dans le Var (83) et **8** oiseaux sont signalés dans les Yvelines (78) le 12 janvier.



**Carte 4 : Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2006**





## Migration prénuptiale

Le premier vol observé en direction du nord-est se situe dans l'Allier (03) le 18 janvier. Deux jours plus tard, 80 oiseaux sont contactés en Charente (16). Du 13 janvier au 17 février, ce sont 18 départements qui enregistrent des mouvements vers le nord-est. Durant cette période, les effectifs sur le lac du Der (51/52) sont très fluctuants. Par exemple, le 22 janvier, il y avait moins de 3 000 grues alors qu'une semaine plus tard plus de 18 000 oiseaux décollaient du même dortoir constituant un record pour une fin janvier. Ce record persiste jusqu'au 5 février où 15 650 oiseaux sont encore présents. Le 30 janvier, 15 000 sont posées à Captieux (33/40) et 20 000 à Arjuzanx (44).

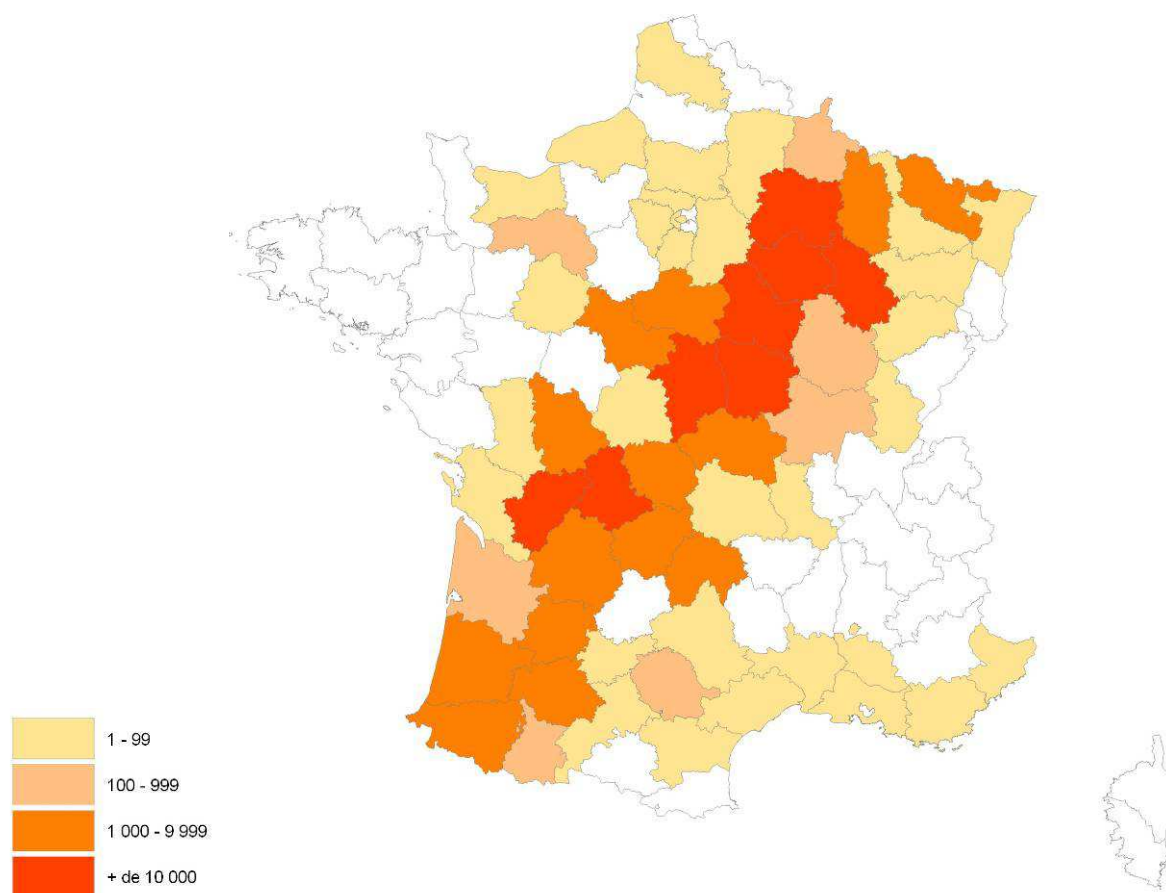
## Première petite vague (18/02/06 – 20/02/06)

La première véritable journée de migration de cette période prénuptiale est le 18 février. Ce jour, 900 grues survolent la Haute-Vienne (87) et la Nièvre (58) et plus de 1 000 le Cher (18). La Haute-Saône (70) est aussi survolée ce qui est moins habituel. Le lendemain le mouvement s'intensifie et les groupes contactés sont plus étoffés. Ainsi, la Dordogne (24), la Charente (16) avec 2 000 oiseaux, l'Indre (36) avec 4 800 grues, le Cher (18) avec plus de 8 300 oiseaux, l'Allier (03), la Nièvre (58), le Loiret (45), l'Yonne (89), la Champagne-Ardenne et la Meuse (55) sont survolés. Au cours du 20 février, le mouvement se calme déjà, un peu plus de 1 000 grues traversent le ciel de Haute-Vienne (87).

## Première grosse vague, les départs d'Espagne (23/02/06 – 15/03/06)

Dès le 23 février, des vols conséquents sont observés dans notre pays : 2 000 dans le Cher (18) et en Charente (16). Le lendemain, ce sont des milliers qui quittent la Sotonera en Espagne et prennent la direction de la France. Les oiseaux ne tardent pas à être observés, plus de 22 000 en Haute-Vienne (87) lors de cette journée. Entre le 25 et le 27, ce sont 17 départements qui fournissent des observations. Le 28 février, 50 000 grues sont rassemblées sur l'embalse de la Sotonera en Espagne dans l'attente de conditions météorologiques favorables. Du jamais vu sur ce site ! De plus, des grues en provenance de Gallocanta y rejoignent celles déjà stationnées. La nuit du 28 février au 1er mars marque le début de la vague de migration d'ampleur de la remontée pré-nuptiale. Les grues ayant quitté l'Espagne passent les Pyrénées à partir de 21h00. En raison de l'obscurité, les décomptes sont impossibles mais il est clair que de nombreux oiseaux commencent à franchir les Pyrénées. Le 1<sup>er</sup> mars, le départ massif est donné, le beau temps est là, absence de vent et la chaîne pyrénéenne est dégagée. Ainsi ce sont plus de 40 000 grues qui prennent la direction de la France entre 10h et 11h20. Le spectacle s'annonce superbe et il ne tarde pas à commencer dans le sud-ouest et le centre du pays. Entre les Pyrénées atlantiques et la Nièvre, la plupart des départements sont survolés. De nombreux oiseaux sont déjà en Allemagne, la Hesse voit passer 20 000 individus. La migration se poursuit le 2, sur le couloir habituel de migration mais également dans des départements plus originaux comme l'Orne (61), les Deux-Sèvres (79), le Tarn-et-Garonne (82) ou bien le Jura (39). Le 3 mars, très belle journée de migration : dès le matin des milliers de grues survolent l'Aube (10) en direction du lac du Der (51/52). Dans le même temps, les départs de ce dernier site sont également nombreux, plus de 28 000 dans le nord haut-marnais (52). En plus de l'axe habituel de migration où les effectifs sont parfois importants comme dans le Lot-et-Garonne (47) avec 7 000 grues, on observe que des oiseaux sont déportés à l'ouest. Pour illustrer ceci signalons que la quasi-totalité des départements de l'Ile de France sont survolés, le centre de Paris (75) compris. Encore plus à l'ouest, la Seine-Maritime voit passer un vol de migratrices. Le 4, la migration se poursuit mais de façon moindre. Encore 50 000 grues attendent des conditions météorologiques favorables en Espagne. Signalons que la veille, certaines ont tenté le franchissement des Pyrénées et ont fait demi-tour, les cols étant bouchés. Le 5 mars, l'observation du comportement des grues sur le lac du Der en dit long sur l'état des mouvements. Sur les 22 000 oiseaux quittant le dortoir plus de 18 000 partent en migration vers le nord-est. Dans le même temps, de très nombreuses grues restent posées dans la cuvette du lac, ces oiseaux sont arrivés de migration durant la nuit et sont ainsi peu enclins à quitter le lac dès l'aube. Le chiffre sur le lac s'élève donc à 30 000 – 35 000. Plus de 5 000 grues sont en déplacements en Moselle (57). L'Oise (60), la Sarthe (72), le Cantal (15) et le Pas-de-Calais (62) sont également concernés. La remontée se poursuit en Allemagne également, lors de cette journée, plus de 35 000 grues passent en direction du nord-est. Entre le 6 et le 15 mars, 42 départements sont survolés essentiellement sur la diagonale classique. Pour les départements moins "classiques" citons le Calvados (14), l'Orne (61), la Charente-Maritime (17), le Loir-et-Cher (41), le Loiret (45), la Haute-Saône (70), la Saône-et-Loire (71), le Rhône (69), l'Aveyron (12), le Tarn (81), la Haute-Garonne (31), l'Aude (11), l'Hérault (34) et le Gard (30).

**Carte 5 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements  
du 23 février au 15 mars 2006**



### **Mouvements de faible ampleur ponctués par des journées plus intenses (16/03/06 – 26/03/06)**

La migration est nettement plus calme comparée à la période précédente. Il faut dire qu'une grande partie des oiseaux est déjà passée. Durant cette période, 34 départements enregistrent de petits mouvements. Les journées du 19 et 20 sont plus intenses concernant la migration. Le 21 mars la première grue rejoint la Suède au lac Hornborga où la température est basse (-10°C), la neige est présente et le lac est gelé.

Le 23 mars, il reste 5 000 grues au lac du Der (51/52) ce qui est très important pour la saison.

### **Derniers mouvements et fin de la migration (27/03/06 – 26/04/06)**

Le 28 mars, il reste 2 000 grues sur le lac du Der (51/52). Le lendemain, la migration est terminée dans le sud, les chiffres d'Arjuzanx (40) où restent 5 grues et de Puydarrieux (65) avec 4 oiseaux le montrent bien. Pendant ce temps, les effectifs augmentent dans les pays du nord, en Suède, sur le lac Hornborga, ceux-ci passent de 1 100 le 1<sup>er</sup> avril à 10 100 le 11. Sur

le lac du Der (51/52), 54 grues traînent encore le 17 avril. Le dernier vol de migratrices concerne trois oiseaux dans l'Indre (37) le 21 avril. Les dernières grues immatures sont observées le 26 avril sur les étangs satellites au lac du Der (51/52).

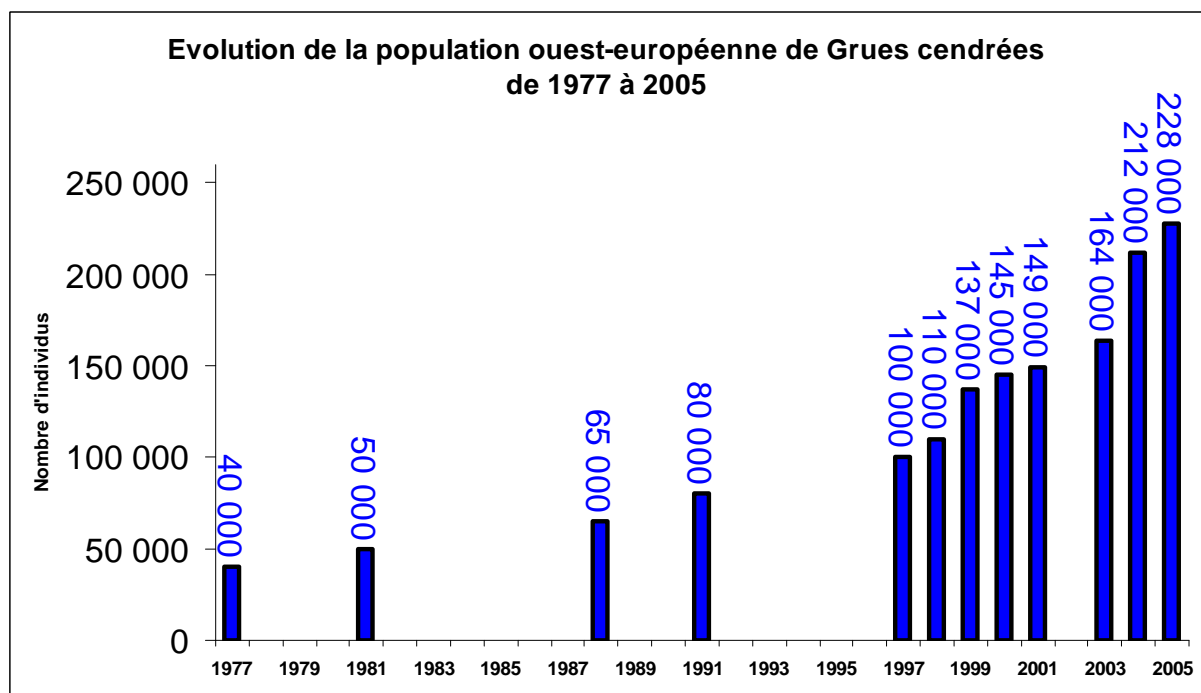
## Bilan migration pré-nuptiale 2006

Au total, lors de ce printemps, ce sont 80 000 grues qui ont été observées en migration active. A ce chiffre il faut ajouter 50 000 oiseaux observés en stationnement en Espagne et qui n'ont pas été contactés en migration en France. L'estimation pour ce printemps s'élève donc à **130 000 grues**. Ce chiffre est plus faible qu'à l'automne comme c'est le cas généralement. Ceci est dû au fait de la baisse du nombre des informations nous parvenant.

## Bilan 2005/2006 : Estimation de la population

Grâce aux nombreux observateurs nous ayant fourni des informations et grâce au dynamisme du réseau Grues France, nous pouvons estimer l'état de la population ouest-européenne de Grue cendrée. 218 000 grues ont été contactées en migration active lors de l'automne 2005 en France. A ce chiffre, il convient d'ajouter 10 000 grues qui ont hiverné en Allemagne. Comme nous l'avons vu, les chiffres concernant la migration pré-nuptiale sont plus faibles et ils ne permettent pas d'estimer la population de grues.

Ainsi, la population ouest-européenne pourrait avoisiner **228 000 individus**. La progression de la population semble se poursuivre.

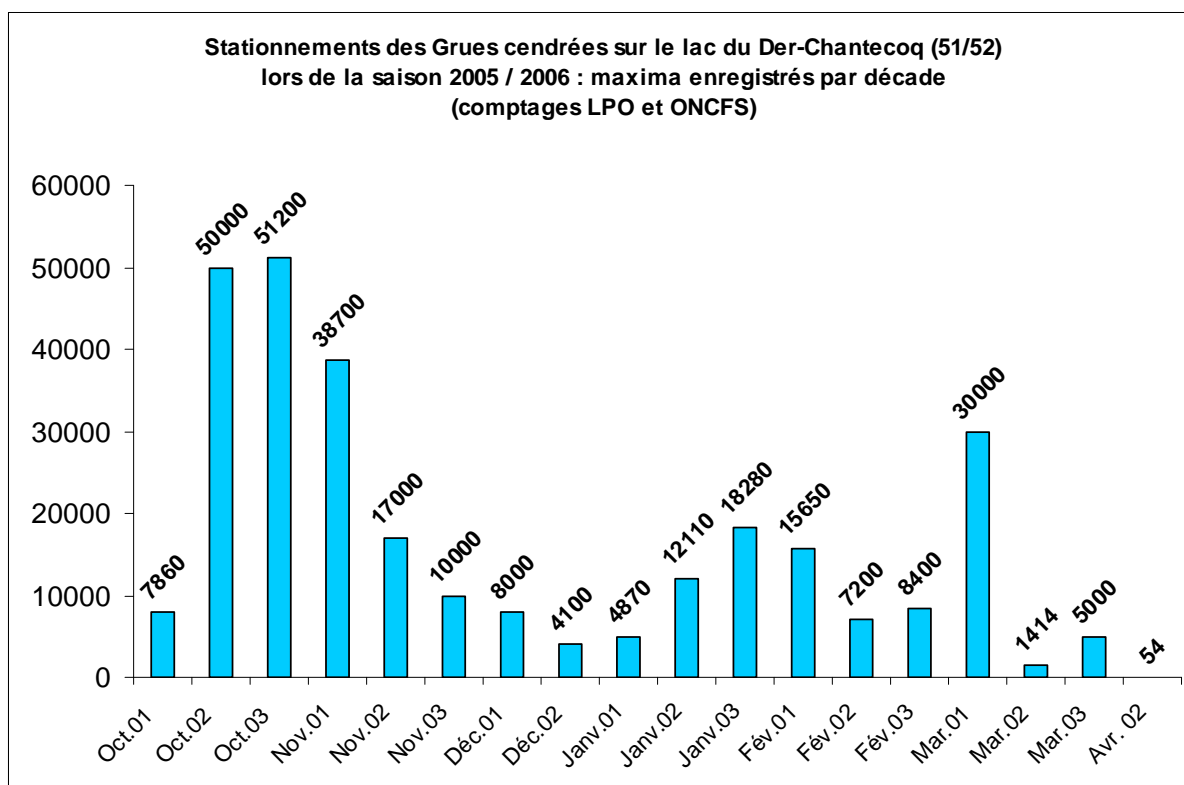


## Migrations en Champagne-Ardenne

La saison de migration 2005 – 2006 en Champagne-Ardenne est assez classique même si comme nous allons le voir, certains records anciens voire historiques pour certaines périodes de l'année ont été battus sur le lac du Der.

Le 26 août, 11 grues fréquentent le lac du Der. Un mois après, ce sont 42 oiseaux qui sont comptabilisés. Les premiers vols de migratrice sont contactés dans la nuit du 5 octobre dans la Marne. Dès le lendemain, près de 6 000 oiseaux sont déjà rassemblés sur les îlots du lac du Der, effectif élevé pour la saison. Dans le même temps, 36 grues fréquentent le lac du Temple dans l'Aube. Le 7 octobre, le premier vol ardennais est entendu dans un épais brouillard. Le lendemain, la ville de Saint-Dizier en Haute-Marne est largement survolée. Le 9, les effectifs ont augmenté aussi bien sur le Der (7 860 grues, chiffre exceptionnel pour la saison) que sur les lacs de l'Aube (184 oiseaux). Le 15 octobre voit un très grand nombre d'oiseaux quitter notre région à partir de 17 heures et ce pendant une demi-heure. Le 16 octobre, de très nombreux oiseaux survolent Dienville et Mesnil-Saint-Père (10 000 grues) dans l'Aube en provenance du lac du Der ou directement d'individus d'Allemagne ne s'étant pas arrêtés en Champagne et poursuivant leur périple vers le sud-ouest. Entre le 18 et le 23 octobre, le lac du Der va accueillir ses effectifs les plus élevés pour cette saison 2005 – 2006, entre 50 000 et 51 200 individus. Logiquement, le nombre d'oiseaux est également important sur les lacs de l'Aube : près de 3 000 sur le lac du Temple le 19 octobre. Les journées du 30 octobre et du 6 novembre reflètent bien l'important turn-over sur le lac du Der. Alors qu'en fin de matinée on assiste à d'importants départs d'oiseaux, dès le soir de nombreuses grues en provenance d'Allemagne les remplacent. Dans la nuit du 16 au 17 novembre, des oiseaux sont entendus à l'extrême sud de la région dans le secteur de Langres en Haute-Marne. Le 21 novembre les grues survolent la région sans s'y arrêter. Le nombre de grues sur le lac du Der diminue alors rapidement, 10 000 le 22 et seulement 6 900 le 27 plus faible nombre depuis 10 ans. Début décembre quelques vols encore dans le ciel régional comme dans les Ardennes le 2. Le 10 décembre, on assiste aux derniers mouvements de l'automne, des centaines d'oiseaux survolent la région dont certaines s'y arrêtent. Le 20 décembre, on notait 209 grues sur le lac aubois du Temple. Les petits déplacements du week-end de Noël rehaussent les effectifs de ce lac à 850 oiseaux.

Le 15 janvier 2006, le lac du Der accueille plus de 12 000. Par la suite, deux records vont être alors battus sur ce dernier. D'une part, fin janvier (le 29) avec plus de 18 000 individus et début février (le 2) d'autre part avec 15 650 oiseaux. L'agrainage à la Ferme aux grues (près du lac du Der) pour limiter d'éventuels dégâts dans les cultures commence le 1<sup>er</sup> février. Le succès ne se fait pas attendre puisque dès le 2, 870 s'alimentent déjà sur ces parcelles. Le chiffre augmente jusqu'à 4 000 le 24. Les 25 janvier et 3 mars sont caractérisés par des passages importants en Champagne-Ardenne. Le 5 mars entre 30 000 et 35 000 grues sont présentes sur le Der et plus de 18 000 partent en migration dès l'aube. Les grues s'éternisent quelque peu sur le lac du Der, le 23 mars il en reste 5 000 constituant un nouveau record pour cette période. Le 17 avril, on ne compte plus que 54 grues sur le Der et le 26 avril, 15 juvéniles fréquentent les étangs d'Outines et d'Arrigny.



## Le Voyage de Grupette

Afin de tester vos connaissances et de découvrir ou redécouvrir le fabuleux voyage de la Grue cendrée, la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne vous propose un jeu sur son site internet. Il s'agit pour vous d'aider notre grue dénommée Grupette à rejoindre son lieu d'hivernage. Par le biais de questions à choix multiples, vous évoluez de l'éclosion jusqu'en Espagne. Ce jeu permet également de façon ludique de sensibiliser les enfants au phénomène de la migration.

Pour rejoindre le jeu : <http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/grupette/index.htm>



## Réseau Grues France

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant de près ou de loin aux Grues cendrées.

Ses rôles sont multiples :

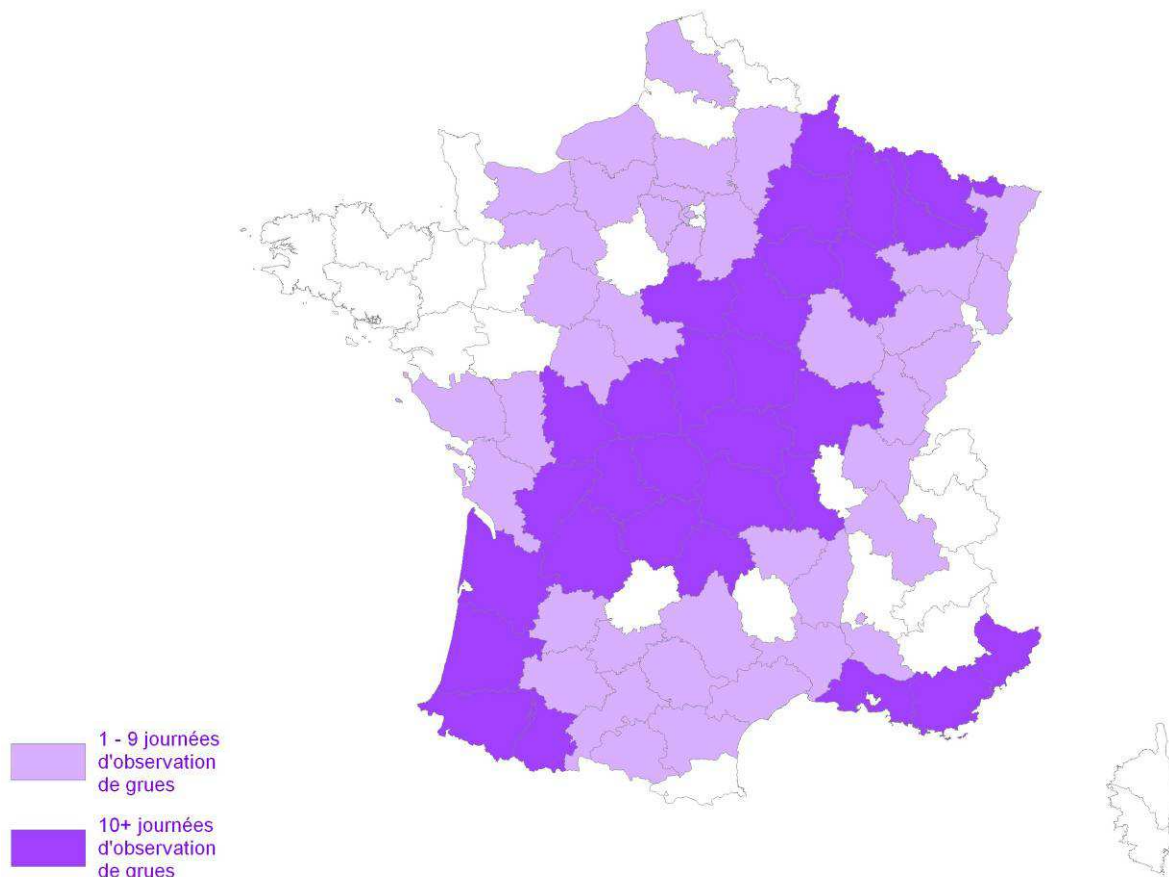
- anticiper les mouvements migratoires
- informer le public et les médias
- suivre les effectifs
- rechercher des oiseaux bagués
- connaître les couloirs de migration
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG)

Les participants au réseau sont :

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, COL, CSL, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Les Naturalistes Orléanais, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNard, Réserve de Puydarrieux, Réserve d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.



Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2005/2006, ce sont 70 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues dont 30 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



### Carte 6: Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2005 / 2006

Conception et réalisation : Aurélien DESCHATRES, Emmanuel LE ROY

Photos : Jean-Pierre FORMET

Relecture et compléments : Sébastien MERLE, Alain SALVI

ISBN : 2-9526055-3-X

Dépôt légal : Novembre 2007

LPO Champagne-Ardenne – Der Nature

Ferme des Grands Parts D13

51 290 OUTINES

Tél. : 03 26 72 54 47 – Fax : 03 26 72 54 30

Email : [champagne-ardenne@lpo.fr](mailto:champagne-ardenne@lpo.fr) ; site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr/>

Cette synthèse a été réalisée grâce au soutien financier de la Région Champagne-Ardenne, ainsi que de la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN) de Champagne-Ardenne.

